

ASSOCIATION AMICALE  
DES ANCIENNES ÉLÈVES  
DU  
**LYCÉE MOLIÈRE**  
71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

**BULLETIN MENSUEL**

N° 3. — Mars 1912

SOMMAIRE :

- I *Pour l'aviation.*  
II *Réunion du Conseil.*  
III *Assemblée générale.*  
IV *Réunion de bienfaisance et compte rendu financier de  
la société de bienfaisance.*  
V *Cercle Amical.*  
VI *Club anglais.*  
VII *Club allemand.*  
VIII *Compte rendu de la conférence de M. Dussand.*  
IX *Sociétaires nouvelles.*  
X *Mariages.*  
XI *Naissances.*  
XII *Décès.*  
XIII *Arts et Correspondances.*  
XIV *Secrétariat féminin.*  
XV *Examens (préparation au certificat d'aptitude d'alle-  
mand).*  
XVI *Jardins d'enfants.*  
XVII *Bibliothèque.*

CAHORS & ALENÇON

IMPRIMERIES TYPOGRAPHIQUES A. COUSSLANT

1912

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENNES ÉLÈVES

DU

## LYCÉE MOLIÈRE

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

### BULLETIN MENSUEL

N° 3. — Mars 1912

---

#### Pour l'Aviation

Une souscription est ouverte au Lycée en faveur de l'Aviation Française. Nous serions reconnaissantes à toutes les anciennes élèves qui voudraient bien joindre leur cotisation à celles de leurs jeunes compagnes.

Mme la Directrice reçoit les souscriptions qui seront réunies à celles des autres Lycées de Jeunes filles de Paris.

Nous voudrions être assez riches pour faire don d'un Aéroplane.

---

#### Réunion du Conseil

A la réunion du Conseil du Lundi 22 Janvier, étaient présentes :

Mlle Andrée Karpelès, *présidente.*

Mme Lévy, *vice-présidente.*

Mlle Lelièvre, *trésorière.*

Mme Noiré, *secrétaire.*

M<sup>lle</sup> Sarrut, *secrétaire-adjointe.*

Mmes Kerrion.

Delzant.

Mlles Bondonis.

Dardet.

Rott.

S'étaient excusées Mlles Milliard, S. Karpelès.

Mademoiselle A. Karpelès donne le résultat de ses démarches auprès du Conseil d'Etat où elle avait été convoquée pour quelques modifications à apporter aux statuts de notre Association.

Notre Reconnaissance d'Utilité Publique semble être très prochaine, nous espérons même pouvoir l'annoncer à l'Assemblée Générale.

Ayant été priées par le Conseil d'état de diminuer notre capital, nous décidons de demander à l'Assemblée Générale, la création d'une bourse annuelle de voyage ou d'études.

Mademoiselle Dardet nous entretient ensuite de divers changements qu'elle désirerait effectuer dans l'organisation de la bibliothèque.

La liste des livres suivants est adoptée.

*Georges Eliac* (ce pseudonyme cache une de nos anciennes compagnes), Une journée chez Mme de Lespinasse.

*M. Dugard*, Amour et Mariage.

*Mulhfeld*, l'Associée.

*Hanotaux*, Richelieu.

*Jean Lahor*, Illusions.

*Francis Jammes*, Pomme d'anis.

*Frère Léon*, Le miroir de la Perfection.

*Renan*, Histoire du Christianisme.

*Jacques Fréhel*, La guirlande sauvage.

Puis l'ordre du jour de l'Assemblée Générale a été arrêté et nous nous séparons.

*La Présidente,*  
Andrée KARPELÈS.

*La Secrétaire,*  
Madeleine NOIRÉ.

---

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

---

Mme la Directrice, Mlle Pommier, Mme l'Econome, Mme Dugard, Mlle Scott, Mme Lorilleux, Mme Mallet assistaient à notre Assemblée générale. Nous leur sommes très reconnaissantes de l'encouragement qu'elles nous ont donné par leur présence.

Nous remercions également les jeunes aspirantes qui étaient venues et les sociétaires de province qui avaient songé à nous envoyer leurs votes ; mais nous n'avons pu nous empêcher de remarquer que le nombre des membres sociétaires présents n'était pas en rapport avec le nombre total de nos membres et surtout avec les preuves d'intérêt, de zèle et d'attachement à l'Association que les sociétaires ne manquent pas de nous donner aux autres réunions...

A. Karpelès, présidente, nous expose la situation de l'Association en ces termes :

MESDAMES, MESDEMOISELLES,

MES CHÈRES COMPAGNES,

Je veux tout d'abord vous remercier d'être venues aujourd'hui, puis vous entretenir de tout ce qui a fait la vie de notre Association.

Huit mois seulement se sont passés depuis notre dernière Assemblée générale et cependant nous comptons déjà 41 adhérentes de plus que l'an dernier. Ce qui porte le nombre de nos sociétaires, sociétaires perpétuelles et aspirantes à 346.

Nous souhaitons la bienvenue à :

### Sociétaires

Mlle Suzanne Dreyfus.	Mlles Madeleine Guillaume.
Mme Prat.	Lucile Brun.
Mlles Madeleine Foucault.	Marianne Barsky.
Manuela Casella.	Henriette Kuss.
Madeleine Bergner.	Régine Perlis.
Berthe Brunet.	Antoinette Lecocq.
Juliette Baud.	Christine Cherfils.
Mathilde Paulian.	Marthe Feuillée.
Jeanne Daguillon.	Andrée Dilhan.
Lucy Delebarre.	Madeleine Gumery.

### Aspirantes

Mlles Mathilde Cormier.	Mlles Marianne Brossolette.
Suzanne Rouffilange.	Suzanne Brossolette.
Solange Acollas.	Colette Cunradi.
Marcelle Bégis.	Suzanne Ernest.

Mlles Amélie Jalenques.	Mlles Germaine Schneider.
Germaine Lassalle.	Augusta Tajasque.
Marguerite Moniot.	Jacqueline Révillé.
Yvonne Morel.	Alice Carroué.
Marcelle Nathan.	Cécile Bril.
Charlotte Picard.	Lizy Lannes.
Yvonne Pouré.	Suzanne Maire.
Suzanne Roux.	Irma Mayet.

Nous avons une nouvelle Sociétaire perpétuelle :

Mlle Hélène Rott.

\*  
\* \* \*

Nous avons à déplorer cette année la mort d'une sociétaire, Mme Rodriguez-Ely (Marion Hahn); elle revenait chaque année régulièrement parmi nous et était l'amie de plusieurs de nos compagnes; elle s'était attirée au Lycée bien des sympathies et je suis sûre d'être votre interprète en renouvelant aujourd'hui à sa famille l'assurance de notre fidèle souvenir.

\*  
\* \* \*

Les projets que nous avons agités à notre dernière Assemblée ont tous été mis à exécution.

Grâce à Mlles Dardet et Douchez, notre bibliothèque est maintenant tout à fait réorganisée. Pour aider nos bibliothécaires dans leur tâche, il faudrait que nous fussions toutes plus sévères avec nous-mêmes, pour rapporter les livres sans leur avoir fait faire chez nous un stage d'une ou plusieurs années...

Quand vous aurez admiré le système de fiches et d'étiquettes, constaté la régularité avec laquelle nos bibliothécaires viennent chaque semaine, et la rapidité qu'elles ont mis à transformer cette armoire en désordre en une bibliothèque modèle, vous trouverez, j'en suis sûre, que les réformes suivantes qu'elles nous proposent sont très justes :

1° Au bout de 6 mois les livres non rendus seront considérés comme perdus et par conséquent seront remplacés par la sociétaire qui, d'après le registre, les aura détenus ainsi une demi année ;

2° Au lieu d'acheter des romans et des livres sans grande valeur, nous devrions commencer à monter une bibliothèque plus importante et plus sérieuse avec des livres de fonds : histoire, sciences et arts ; plusieurs sociétaires nous réclament même le dictionnaire Larousse.

Les anciennes élèves désireuses de venir travailler et consulter ces livres pourraient passer 1 h. 1/2 chaque mardi de 4 à 5 h. 1/2 ; non seulement elles auraient toute facilité pour prendre des notes et étudier, mais celles qui voudraient déchiffrer quelques partitions le pourraient faire.

Nos bibliothécaires se réjouiraient de voir plus d'animation présider à ces mardis qu'elles nous consacrent et les sociétaires trouveraient peut-être bonne cette occasion de revenir à notre salle de l'Association.

Puisque les réunions de couture qui étaient florissantes il y a dix ans ne sont plus à l'ordre du jour et qu'après une enquête nous avons dû renoncer aux conférences, nous désirons beaucoup trouver des réunions qui répondent plus aux goûts et s'adaptent mieux aux habitudes de travail de la majorité de nos sociétaires.

Nous avons constaté avec plaisir que cette année on a mieux répondu à nos différents appels : nous recevons souvent d'intéressantes listes de livres, Mme Harrison (Hélène Thomas), nous a envoyé une description de son voyage en Birmanie ; une jeune inconnue nous a suggéré des idées nouvelles, mais comme elle a persisté à garder l'anonymat sa lettre n'a pas été publiée, à notre grand regret ! Les différentes sections de notre Association ont continué comme d'habitude à bien fonctionner.

Les clubs anglais et allemand seront sans doute contents d'apprendre qu'ils ont servi de modèle à « l'Association des Parents d'Elèves des Lycées de Nice » qui nous a demandé tous les détails sur nos clubs pour en fonder de semblables.

La fête du Lycée qui a eu lieu au mois de mai a été particulièrement jolite et animée par le retour de nombreuses « anciennes » qui nous avaient amené leurs enfants ; la vente de charité, en novembre dernier, organisée avec un redoublement de zèle a été plus fructueuse que jamais.

La Société de Bienfaisance a envoyé 125 enfants à la campagne, l'été dernier ; les réunions du cercle amical sont très animées ; la promenade des Enfants et l'Arbre de Noël firent honneur à leurs organisatrices.

Voilà douze ans que notre société existe, elle n'a cessé de faire des progrès, grâce à nos professeurs qui nous ont encouragées, malgré leur vie si remplie, grâce aux fidèles « anciennes », aux jeunes aspirantes, sur lesquelles nous pouvons compter, grâce enfin et surtout à celle qui est l'âme de la maison, qui est un exemple constant pour nous toutes et dont nous sommes un peu les filles.

Aujourd'hui, il nous faudrait pour continuer à progresser, profiter de cette assemblée générale pour aborder en toute simplicité certaines questions :

Notre Association ne connaît heureusement ni la discorde ni l'envie, ni l'ambition mais on peut craindre qu'elle ne tombe plutôt dans le travers des familles très unies et que chez nous ne se développe la tendance à l'admiration mutuelle, à la satisfaction paisible.

Ce ne sont pas là des conditions de progrès.

Il serait désirable d'une part que fussent plus nombreuses celles qui ayant quelques loisirs pourraient consacrer un peu de leur temps à l'Association ; ainsi nous ne serions pas obligées de supplier nos compagnes de vouloir bien se présenter au Conseil et en accepter les charges, ce qui ne serait pas briguer des honneurs mais du travail.

D'autre part, sans créer par des réclamations injustifiées des motifs de discorde il paraît indispensable que nous n'ayons pas peur de la franchise et que nous sachions à l'occasion entendre tel conseil utile, telle critique nécessaire et en faire notre profit.

Ne trouvez-vous pas que le but de notre société : « Solidarité et secours mutuels » semble parfois être oublié.

A ce propos je ne puis mieux faire que vous lire la lettre que nous a écrite une de nos sociétaires :

« Ne pensez-vous pas, qu'on pourrait obtenir de l'Assemblée générale quelques minutes de discussion, à propos des réflexions suivantes :

« — Nous formons une association. Nous ne l'avons pas fondée uniquement pour obéir à la coutume traditionnelle. Nous nous sommes réunies pour sortir de l'inertie impuissante et résignée à laquelle notre isolement individuel nous condamne. Nous avons essayé de faire œuvre de solidarité. Non pas pour imprimer le mot dans nos bulletins officiels, mais pour en faire une réalité pratique. Nos essais n'ont pas été vains : nous avons été utiles à quelques-unes d'entre nous ; nous encoura-

« geons par des bourses et des prix les élèves du lycée ;  
« nous prenons part à l'effort annuel de la vente de cha-  
« rité ; nous aidons la société de bienfaisance à soutenir  
« les familles qui comptent sur elle ; le cercle amical se  
« réunit chez nous ; nous avons économisé assez d'argent  
« pour espérer que la loi admette notre existence et nous  
« permette de recueillir désormais les héritages qu'on  
« voudra bien nous laisser. Notre bibliothèque s'enrichit  
« tous les jours ; nos fenêtres ont des rideaux ; nos tables,  
« nos armoires et nos canapés sont harmonieusement  
« entourés de 30 chaises. Mais nous avons la sensation  
« que nous pourrions et que nous devrions faire davan-  
« tage. Depuis 3 ans, personne n'est venu faire appel à  
« la solidarité qui nous lie ; personne n'a demandé à pro-  
« fiter des ressources que nous destinons, chaque année,  
« à l'œuvre essentielle de notre Association. Nous ne le  
« regretterions pas si nous pouvions nous dire : « Per-  
« sonne n'a pensé à nous ». Mais ce n'est pas vraisem-  
« blable, et c'est là ce qui nous est cruel. C'est presque  
« un remords pour nous de songer : « Nous avons de  
« l'argent, et cet argent devrait être utile, et nous n'en  
« faisons rien, parce que nous ne savons rien ». Et nous  
« ne pouvons agir autrement ! Comment nous renseigner  
« sans risquer de blesser quelqu'un ! et comment agir  
« puisque personne ne parle ? Mais ce silence anormal  
« nous inquiète. Pourquoi ne s'adresse-t-on pas à nous ?  
« La réponse, j'en suis sûre, flotte sur toutes les lèvres.  
« Inutile d'envelopper la réalité de duveteuses explica-  
« tions : Si l'on ne s'adresse pas à nous, c'est par un inex-  
« plicable sentiment de dignité personnelle qui saigne à la  
« pensée de trahir une situation difficile et de faire appel à  
« une aide pécuniaire. Si l'une de vous connaît d'autres  
« motifs à ce silence, qu'elle parle ! Sinon, cherchons le  
« moyen de faire disparaître cette émotion pénible, cette  
« fierté mal placée. »

« En faisant appel à notre association, les sociétaires  
« usent d'un droit légitime. Elles ont collaboré à l'œuvre  
« commune : elles recueillent ce qu'elles ont semé. Est-ce  
« la démarche même qui les fait hésiter ? La communica-  
« tion entre le Conseil et les membres est-elle trop loin-  
« taine ? Ne nous quittons pas, aujourd'hui, sans avoir  
« cherché un moyen pratique de résoudre la situation :  
« Est-ce si difficile d'avoir confiance les unes dans les  
« autres ? Ne serait-ce pas réconfortant de se séparer avec



« la conscience d'avoir tué une fausse honte douloureuse  
« et stérile qui prive sans doute certaines de nos compa-  
« gnes d'une aide nécessaire et qui nous empêche nous de  
« faire notre devoir ? »

Il est de bonne politique de passer rapidement sur les démissions qui surviennent... Mais nous ne pouvons nous empêcher de les regretter. Nous avons eu cette année de nombreuses inscriptions nouvelles, mais nous avons eu quelques démissions qui nous ont donné à réfléchir : l'une d'elles venait d'une sociétaire de la première heure, très attachée au Lycée, s'occupant elle-même d'œuvres intéressantes et nous avons insisté auprès de cette sociétaire.

Elle nous a répondu en nous donnant les raisons de sa détermination.

« Je vais me mettre à incriminer « le Bulletin, nous  
« écrit-elle, le pauvre bulletin si impersonnel et correct !

« Je remarque qu'il enregistre toujours, avec la plus  
« louable exactitude » ce que nous avons fait.....

.....  
« Faisons une place aussi à l'étude de certaines questions,  
« plus graves qui jusqu'à présent furent *tabou*, et ceci non  
« sans raison, la prudence étant indispensable aux tentatives  
« débutantes... Mais voici que passe dans nos Lycées la  
« seconde génération... etc., etc.

« La maison de notre jeunesse, écrit en terminant notre  
« démissionnaire, ne peut être une façade indifférente dans  
« nos vies, c'est un peu un sanctuaire..... »

Nous sommes de son avis, n'est-ce pas ? Quelles que soient nos opinions, soyons reconnaissantes à celles qui nous parlent franchement, si l'Association leur était indifférente elles ne se donneraient pas la peine de le faire.

Mais notre correspondante nous permettra de regretter vivement qu'elle n'ait pas songé depuis longtemps à nous suggérer les idées dont nous aurions pu faire notre profit... et nous venons vous répéter : **Apportez-nous votre enthousiasme, vos idées et vos critiques, mais demeurez avec nous !**

C'est ce qu'a fait Mlle Mantoy, elle nous écrit ce qui suit et termine par un plan d'études dans l'esprit de ce qu'elle désire et que nous pourrions peut-être publier :

« Je regrette que les anciennes Elèves du Lycée ne se  
« réunissent pas en cercle d'études sociales : c'est bien de

« s'intéresser par le sentiment, comme font toutes celles qui  
« donnent leur cotisation et qui achètent dans les ventes de  
« charité, aux difficultés des êtres humains mal payés. C'est  
« bien d'agir pour eux comme font celles qui s'occupent des  
« colonies de vacances, donnent leur clientèle à l'Entr'aide,  
« et ouvrent les esprits des jeunes ouvrières aux réunions  
« Amicales du dimanche. Mais peut-être même les actives  
« arriveraient-elles plus vite à ce qu'elles veulent si elles  
« mettaient bien au clair les difficultés contre lesquelles elles  
« luttent et si elles connaissaient exactement les différents  
« remèdes déjà employés par ailleurs. C'est aussi un stimu-  
« lant que de sentir l'action des autres ; prendre contact avec  
« les autres tentatives qui se font de par le monde peut  
« donner l'espoir de voir aboutir les siennes un peu plus  
« vite. »

\*  
\* \*

Nous allons maintenant vous demander votre avis sur la création d'une bourse qui pourrait être accordée à une sociétaire, soit pour lui faciliter un voyage d'études en France ou à l'étranger; soit pour l'aider par des achats de livres ou de toute autre manière à achever un travail ou à préparer un examen.

Ne pensez-vous pas qu'un crédit de 4 à 500 francs pourrait être consacré à cet usage ?

Il ne me reste plus qu'à vous donner les dernières nouvelles concernant notre demande en Reconnaissance d'Utilité Publique.

Après avoir passé par la Préfecture et quelques ministères, notre dossier se trouve actuellement au Conseil d'Etat.

Nous l'y avons vu, tout récemment, couvert d'annotations favorables.

Nous avons été convoquées Madame Noiré et moi, pour quelques nouvelles modifications à apporter dans nos statuts : remaniement de l'article 1<sup>er</sup>, remplacement du mot *Comité* par le mot *Conseil*, suppression de la phrase suivante : « Les discussions politiques et religieuses sont rigoureusement interdites. » etc. etc. Nous avons consenti avec empressement à tous les changements, sauf à celui qui consistait à enlever le droit de vote à toutes les membres mineures, un grand nombre de nos sociétaires n'ayant pas encore atteint leur majorité. Mais nous avons dû ajou-

ter à l'article 8 ce qui suit : « Les membres honoraires et les aspirantes n'y auront que voix consultative. »

Toutes les formalités ayant été remplies et notre dossier ayant suivi toute la filière administrative il ne nous restait plus qu'à attendre la décision définitive qui, nous avait-on promis, ne se ferait guère attendre. Mais voici la lettre que je reçois ce matin.

MADemoiselle,

« Conformément au désir que vous aviez bien voulu m'en  
« exprimer, j'aurais été heureux de pouvoir terminer l'affai-  
« re de la reconnaissance d'utilité publique de votre asso-  
« ciation avant l'Assemblée générale, que vous devez tenir  
« demain. Malheureusement l'admission des mineures au  
« vote a été considérée par la Section comme une question  
« de principe, et, bien que j'ai cru devoir indiquer que vous  
« préféreriez peut-être, en vue d'aboutir plus rapidement,  
« consentir une modification des statuts à cet égard, il a été  
« décidé que le principe valait la peine d'être exposé et dis-  
« cuté devant l'assemblée générale du Conseil d'Etat.

« C'est là la seule cause du retard et vous pourrez affir-  
« mer demain à vos mandantes que la reconnaissance d'u-  
« tilité publique de votre association est acquise en prin-  
« cipe ; seule la question de l'admission des mineures  
« au vote, reste en suspens. »

Grâce à Madame Noiré, notre secrétaire, les Bulletins arrivent toujours en avance, vous avez dû le remarquer, s'ils on eu du retard ce mois-ci, c'est que l'imprimerie Coueslant à laquelle nous nous adressons depuis la fondation de notre Association a été entièrement détruite par un incendie.

Je vous remercie de m'avoir prêté une si bienveillante attention. Vous allez maintenant entendre le rapport de Mademoiselle Lelièvre; qu'elle me permette pour terminer de lui offrir nos meilleurs remerciements pour la façon dont elle remplit son rôle ardu et pour son intelligente administration grâce à laquelle, tout en pratiquant une sage économie, nous avons de quoi faire du bien.

---

## Compte-rendu financier

16 MAI 1911 — 31 DÉCEMBRE 1911

### 1° Ressources annuelles

*Recettes :*

Au 16 Mai 1911 nous avons en caisse un reliquat de .....	1.066 70
Nous avons reçu 18 cotisations 1910-1911 .....	180 »
18 cotisations 1912.....	180 »
1 cotisation 1913.....	10 »
4 cotisations aspirantes 1909-1910 .....	8 »
3 cotisations aspirantes 1910-1911 .....	6 »
23 cotisations aspirantes 1912.	46 »
2 abonnements au Bulletin..	4 »
Frais de recouvrements remboursés par les sociétaires.....	2 50
L'intérêt de l'argent placé a donnée :	
Pour les rentes 3 %.....	93 »
Pour les 2 Obligations Ville de Paris 1899	8 56
Pour les 3 Obligations Ville de Paris 1898	12 81
Pour les 2 Obligations Ville de Paris 1894-1896.....	8 66
Pour les 3 Obligations Foncières 1895... ..	36 69
Pour les 4 Obligations Communales 1891	21 02
Pour 11 actions « Maison des Lycéennes »	5 50
Pour les sommes placées à la Caisse d'Épargne de 1907 à 1911.....	<u>72 08</u>
soit en tout... ..	258 32 <u>258 32</u>
Ce qui donne un total de recettes de.....	1.761 52

### Suite du fonds de réserve

L'Association possède donc au 30 décembre 1911 : 186 fr. de rentes 3 %.

- 3 Obligations foncières 1895.
- 2 Obligations Ville de Paris 1894-96.
- 2 Obligations Ville de Paris 1899.
- 3 Obligations Ville de Paris 1898.
- 4 Obligations Communales 1891.

Valeurs qui d'après le cours de la Bourse de ce jour représentent un capital de réserve de 11.510 fr. 40.

## Projet de Budget pour 1912

*Recettes prévues :*

En caisse le 1 <sup>er</sup> janvier reliquat de.....	444 88
Cotisations de 1910-1911 restant à recevoir :	
20 cotisations de sociétaires.....	200 »
4 cotisations d'aspirantes.....	8 »
Cotisations 1912 : 270 sociétaires.....	2.700 »
60 aspirantes.....	120 »
Intérêts de l'argent placé environ.....	330 »
Total.....	<u>3.802 88</u>

*Dépenses prévues :*

Prêts à accorder.....	800
Bourse d'étude ou de voyage.....	500
Allocation à la Société de Bienfaisance.....	320
Bourse de l'Association.....	300
Bulletin et Annuaire.....	1.000
Achat de Livres.....	200
Frais de reliure.....	10
Frais de poste.....	150
Frais de bureau.....	50
Location du piano.....	20
Crédit pour la Bibliothèque.....	50
Cotisation à l'Union.....	40
Prix de l'Association.....	7
Garde des titres au Crédit Lyonnais.....	10
Gratification des domestiques.....	15
Imprévu.....	100
Total.....	<u>3.602</u>

*Dépenses :*

Bourse d'études.....	300 »
Bourse de l'Association.....	90 25
Allocation à la Société de Bienfaisance.....	69 »
Impression du Bulletin de juin à Décembre, de l'Annuaire et des Statuts.....	450 55
Livres pour la bibliothèque de l'Association...	78 05
Reliure.....	11 »
Location d'un piano.....	12 10

Frais de Bureau .....	31 85
Frais de poste et recouvrements.....	76 10
Cotisation à l'Union des Associations .....	40 »
Prix de l'Association.....	7 »
Versement au Crédit Lyonnais pour la garde des titres.....	5 74
Gratification des domestiques qui entretiennent la salle de l'Association .....	15 »
Frais divers.....	104 »
Transfert au Fonds de réserve.....	26 »
Total.....	<u>1.316 64</u>
Il reste en Caisse un reliquat de.....	444.88

### 2° Fonds de réserve

*Recettes :*

En Caisse le 16 Mai 1911.....	34 »
Versement d'une sociétaire perpétuelle.....	150 »
Excédent des ressources annuelles.....	26 »
Total.....	<u>210 »</u>

Les comptes sont approuvés à l'unanimité.

L'on passe ensuite aux questions à l'ordre du jour. La suppression du droit de vote accordé aux mineurs donne lieu à des discussions animées : les jeunes sociétaires tiennent à leur droit de vote mais finissent par se rendre compte qu'il vaut mieux y renoncer en vue de la Reconnaissance d'utilité publique ; les membres du Conseil leur exposent néanmoins que c'est avec regret que nous faisons cette concession, et que le simple fait de ne pouvoir déposer une fois par an son bulletin de vote dans l'urne n'empêchera pas les aspirantes et les sociétaires mineurs d'avoir voix consultative aux Assemblées, de se mêler à la vie de l'Association, de prendre part aux discussions, de donner leur avis. etc. etc.

Nous rappelons aux sociétaires que dans la vie politique les mineurs n'ont jamais droit de vote, que dans la vie privée, ils ne peuvent disposer de leurs capitaux, nous sommes obligées dans notre Association de nous soumettre pour ces deux questions, aux usages établis.

Les réformes proposées par nos bibliothécaires sont adoptées à l'unanimité ainsi que la création d'une bourse de voyage ou d'étude de 500 fr.

Madame la Directrice nous demande ensuite si nous consentirions à aider le Lycée pour la construction d'un théâtre qui servirait non seulement pour notre fête au printemps mais pour les Clubs Anglais et Allemand et pour le Cercle Amical. C'est la première fois depuis douze ans que le Lycée nous accorde une si large hospitalité qu'une dépense nous est demandée. Mme l'Econome s'occupera de faire exécuter les travaux nécessaires. Nous l'en remercions tout particulièrement.

Nous sommes toutes, très contentes d'aider à la construction de ce théâtre qui d'ailleurs nous sera utile en maintes circonstances et une somme de 500 fr. est votée de suite : nous votons même une somme supplémentaire de 200 fr. au cas où le crédit ne serait pas suffisant. L'ordre du jour étant épuisé nous procédons à l'élection de 5 membres du Comité.

Les résultats sont les suivants :

Mme Noiré, (membre sortant)	37	voix, élue.
Mme Kerrion,	—	34 —
Mlle Douchez,	—	30 —
Mlle Dreyfus,	—	25 —

Viennent ensuite Mmes Marillier, Trèves, Schlessler, Grünebaum-Ballin, ex-æquo. L'on choisit Mme Marillier, qui est l'ainée. Nous nous dirigeons ensuite vers le préau joliment décoré de fleurs et nous nous groupons joyeusement autour des tables à thé ; les conversations ne cesseraient point, les échanges de souvenirs non plus... s'il n'était déjà tard.

Nous remontons à la salle de l'Association pour la réunion de bienfaisance qui doit avoir lieu ensuite ; avant de se séparer le Conseil constitue ainsi son bureau :

Mlle Noiré, *présidente.*

Mme Lévy, *vice-présidente.*

Mlle Lelièvre, *trésorière.*

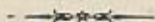
Mme Kuhn, *secrétaire.*

Mlle Karpelès, *secrétaire-adjointe.*



## Réunion de bienfaisance

Après l'Assemblée générale qui se termina vers 6 heures eut lieu la Réunion de l'Association de Bienfaisance. Mme la Directrice, Mlle Scott, Mlle Dugard, Mme Mallet et Mme Fiquet y assistaient. Autour d'elles se groupèrent quelques élèves actuelles et anciennes élèves. Mlle Scott donna brièvement des nouvelles de nos familles, et nous fit part d'un don de 100 francs fait par M. Cahen à notre Société et exprima ensuite le désir que le compte rendu financier de l'année 1911, parut dans le prochain Bulletin.



## Société de Bienfaisance

### COMPTE RENDU FINANCIER DE 1911

RECETTES		DÉPENSES	
Cotisations et dons. . . . .	1.857 50	Cercle amical. . . . .	176
Pour les Colonies de		Dons divers. . . . .	522 05
Vacances . . . . .	540 50	Loyers. . . . .	885 20
Intérêts du capital. . . . .	65	Boulangers, épicerie,	
Cotisation du Cercle		charbon. . . . .	758 15
Amical. . . . .	75 30	Chaussures, vêtements.	149 65
Vente de charité. . . . .	6.003 70	Frais divers . . . . .	87 90
Solde ancien. . . . .	8.486 35	Honoraires de médecin.	330 35
		Prêts . . . . .	70
	17.028 35	Fête de Noël . . . . .	110 50
	8.893 60	Bureau du XVI <sup>e</sup> arr <sup>t</sup> . . . . .	50
		1 lit d'enfant . . . . .	28 25
Solde à nouveau. . . . .	8.134 75	Frais vente de charité	
(Janvier 1912)		de 1910. . . . .	113 25
		Promenade des enfants.	11 45
		Colonies de Vacances. . . . .	5.390 60
		Pensions diverses. . . . .	201 25
			8.893 60



Les cotisations du Cercle Amical ont atteint 11 fr. 50 en novembre, 15 fr. 50 en décembre, 15 fr. 25 en janvier.

L'autre jour, la jeune Roux, qui nous connaît depuis longtemps, grâce à Madeleine Noiré, a tenu à me remettre non seulement les 0 fr. 50 convenus, mais 1 franc : « c'était pour celles qui ne pouvait rien donner. »



## CERCLE AMICAL

---

Nos jeunes invitées sont toujours fidèles à nos réunions du 2<sup>e</sup> dimanche, elles semblent y prendre un réel plaisir, aussi sommes-nous heureuses de les retrouver et de nous entretenir avec elles de tout ce qui a fait leur vie pendant le mois.

Cette fois, elles ont d'abord admiré une bibliothèque toute neuve, (don particulier) qui sera réservée à leur usage, puis après l'étude du chant, dirigée avec tant de compétence, de dévouement et aussi, il faut le dire, de succès, par Mlles Maury, nos jeunes amies ont entendu une intéressante causerie de Louise Weiss, sur son voyage en Palestine, causerie illustrée avec le concours de Mme Mallet, de projections lumineuses.

Elles ont suivi le voyage avec plaisir et leurs questions, et leurs réflexions nous ont prouvé qu'elles avaient écouté avec la plus grande attention.

Un excellent goûter, dû à la générosité de quelques-unes de nos compagnes, les attendait ensuite, il a été fort bien accueilli.

Des danses, fort appréciées toujours, ont rempli la fin de l'après-midi. Toutefois le temps a été réservé pour la distribution d'étoffe à toutes les jeunes filles qui ont apporté achevées les chemises qu'elles avaient emportées le mois dernier, et pour la collecte de la cotisation que nous remettement fidèlement celles d'entre elles qui gagnent leur vie.

Nous nous sommes séparées vers 7 heures en escomptant déjà le plaisir que nous promet la prochaine réunion.

---

## ENGLISH CLUB

---

*February 3<sup>rd</sup>.*

We still hope we may be able, before Easter, to perform a few scenes out of Sheridan's *Rivals*. Arrangements were therefore made for the next rehearsal, which Mademoiselle Radais will be kind enough to conduct.

A pleasant half hour was spent in company with *the Bookman* : the Christmas number, this year, contained some very good illustrations, and we were specially interested in the coloured drawings of Sheridan's *School for Scandal*, as they may furnish us with some useful hints for our coming performance.

A charming picture of *Alice in Wonderland* set us talking of that delightful book, and from *Wonderland* we travelled to *Neverland*, which M. Barrie describes in *Peter and Wendy*, the story he has just published as a sequel to his famous play of *Peter Pan*.

Then Miss Scott read out some of the best passages contained in Olive Schreiner's recent work, *Woman and Labour*, and we all agreed that the book should be included in our Library.

Our next meeting will be held on *Saturday March 2<sup>nd</sup>*, at 4.30.

We have decided to devote it entirely to Charles Dickens.

In honour of his centenary Madeleine Albert-Petit will give us a brief account of his life, and Denise Laugée, Louise Weiss, Henriette Kuss and others will read passages they have selected out of *The Cricket on the Hearth*, *David Copperfield*, *Little Dorrit*, *Hard Times*, etc.

We hope the meeting will be well attended.

---

## Deutscher Verein

---

Um der gut gelungenen Aufführung des Lustspiels von Fulda : « Das Recht der Frau » beizuwohnen, waren die Mitglieder des Vereins zahlreicher gekommen als sonst. Auch hatten wir die Freude Frau Vorsteheim. Mlles Pommier, Schlessler und Schach unter den Zuschauerinnen zählen zu können. Wir wissen wie jede dieser Damen beschäftigt ist, und schätzen ihre Anwesenheit bei der Aufführung um so höher ; sie sollen den Ausdruck unseres aufrichtigsten Dankes hiermit empfangen. Ganz besonders müssen wir aber Fräulein Schach danken, die der régisseur der ganzen Aufführung war, und uns ihre sehr kostbare Zeit ohne zu rechnen aufopferte.

Diese Aufführung bewies bei mancher Schauspielerin einen grossen Fortschritt in der Aussprache und in der Geläufigkeit der deutschen Sprache. Alle spielten mit grosser Natürlichkeit, besonders gut hatten sich Herr und Frau Hillner (Miles Albert Petit, Rémy) in ihre Rollen hineinge arbeitet.

Das Stück « Das Recht der Frau » ist sehr interessant und lustig. Es beweist, dass bei dem weiblichen Geschlecht das Herz intensiver herrschen soll als der Kopf, aber zugleich wird die geistige Bildung der Frauen als notwendig erkannt.

Nach der Vorstellung, wurde es uns mitgeteilt, dass wir bei der nächsten, am 14. Februar um 3 U. 1/2 stattfinden den Versammlung für uns bis 30 deutsche Bücher auswählen werden, da die Gessellschaft ehemaliger Schülerinnen uns diese schenken will, wofür wir im Voraus herzlich danken. Jede komme also nächstes Mal mit einer Liste gewünschter deutscher Bücher!



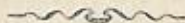
Nach dem Tee — ein besonders gemütlicher Tee — haben wir lustig gespielt und gelacht. Wir waren ziemlich zahlreich, und wir haben das Namenspiel gespielt : der Zufall liess die wunderlichsten Personen sich in den seltsamsten Verhältnissen treffen : Herr Fallières begegnete die Kaiserin Deutschlands, oder Ulyseus unsere Präsidentin, bald im Himmel, bald in der Hölle!

Dann haben wir uns an einem etwas Ernsteren Spiel ergötzt : da hadelte es sich um die grössten Menschen der Welt. Es war einer unter ihnen zu erraten.

Indess hat uns Fräulein Schach einige Anekdoten erzählt, die so komisch waren, dass wir uns alle halb zu Tod lachten.

Kurz und gut, diese Versammlung wird als der « Tag des Lachens » in unseren Gedächtnissen bleiben.

Im März wird der Verein am zweiten Mittwoch stattfinden : also den 13. Jede, die sich amüsieren will, muss kommen.



## Conférence du 15 Février

---

Nous avons annoncé dans notre dernier Bulletin que M. Dussaud voulait bien faire à la salle de l'Association le jeudi 15 février avec le concours de M. Basquin un court exposé et des expériences sur la lumière Dussaud ou lumière froide et ses principales applications : projections, cinématographie, éclairage, expériences scientifiques.

M. Dussaud nous a très brièvement donné quelques explications sur les travaux qui l'ont amené à produire une lumière à intermittences si rapides que l'œil ne les peut percevoir, mais dont la chaleur se trouvait diminuée à chaque repos.

Les appareils construits d'après ce principe ne présentent, nous dit-il, aucun danger — ; ils peuvent être mis dans toutes les mains — ; ils sont en outre très réduits comme volume et comme poids ; ils sont de prix peu élevé.

Les lampes Dussaud ont aussi l'avantage de pouvoir marcher soit au moyen de tout secteur continu ou alternatif, soit au moyen de piles ou d'accumulateurs peu coûteux.

Pour toutes les expériences faites devant nous, ce sont des accumulateurs qui ont fourni la lumière ; voici en quelques mots les plus intéressantes :

1° **Projections fixes**, à l'aide de deux lanternes donnant des vues fondantes au moyen de minuscules rhéostats — aussi lumineuses, aussi nettes et aussi grandes qu'avec une lampe à arc employant environ deux cents fois plus d'électricité.

2° **Cinématographie**. Nous avons vu une projection cinématographique très nette, pour laquelle aucun réglage n'était nécessaire. Le film ne s'échauffe pas, la lumière étant froide, il ne s'enflamme pas, si on cesse de tourner, car un dispositif spécial entraîne immédiatement l'extinction de la lampe.

3° **Eclairage de la salle**. — Avec un petit accumulateur donnant environ 120 wal une seule petite lampe a éclairé la salle de telle façon que toutes les personnes

présentes auraient pu lire, écrire ou travailler. La lumière était blanche ; elle était envoyée par un réflecteur au plafond d'où elle retombait sans aucune fatigue pour les yeux.

4° **Expériences scientifiques.** — Nous avons ensuite assisté à la *projection de corps opaques*.

Une roue dentée placée sur la lanterne à projections fixes dont le foyer était dirigé vers le plafond a été projetée sur l'écran à l'aide d'un miroir à 45° adapté à l'appareil. On peut de la même façon projeter un animal, une fleur, un objet quelconque qu'il y aurait intérêt à montrer grossi à tout un groupe.

Puis à l'aide d'un minuscule et léger appareil nous avons vu la projection d'une carte postale en couleurs dont tous les détails et les couleurs même ont été reproduits avec la plus grande netteté.

Enfin nous avons pu constater l'intensité de la lumière Dussaud, comme sa basse température. Une lampe enfermée dans la main éclairait assez pour permettre de faire apparaître cette dernière comme un objet translucide, rose, blanchâtre dans lequel étaient visibles les os et les vaisseaux sanguins.

Les appareils de M. Dussaud nous ont semblé fort intéressants. Nous le remercions d'avoir bien voulu nous les faire connaître avant même qu'il y ait apporté tous les perfectionnements qui les rendront pour tout le monde d'un usage plus pratique et moins coûteux encore qu'ils ne le sont déjà dès à présent.

---

## SOCIÉTAIRES NOUVELLES

### *Membres Sociétaires.*

Mlle Madeleine Laurent, 15, Avenue Perrichont.

Mlle Marie Thérèse Lamarche, 21, rue La Fontaine.

### *Membres Honoraires.*

Mlle Aron, professeur au Lycée 1, rue de la Villa Yvette.

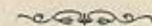
Mlle Zilliox, professeur au Lycée 71, rue du Ranelagh.

---

## Mariage

---

Nous avons le plaisir d'apprendre le mariage de Mlle Lucie Sarrut avec M. Robert Aeshlimann, ingénieur-chimiste.

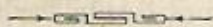


## Naissances

---

M. et Mme Falco (Emilie Séligmann) nous font part de la naissance de leur fils.

M. et Mme Percy Eade (Lucie Cerf) nous font part de la naissance de leur fils Louis Alec.



## Décès

---

Nous avons le regret d'apprendre la mort de :

M. Fernand Révil, père de Mlle Edith Révil.

Mlle Regnault, tante de Mlle Suzanne Azoulay.

Mme Deligny, arrière grand'mère de Mlle Mathilde Cormier.

M. Devinat, Directeur de l'Ecole Normale des Instituteurs de la Seine, père de Mlle Andrée Devinat.

Nous envoyons à nos Compagnes l'expression de notre douloureuse sympathie.

---

Nous sommes de nouveau frappées par un deuil : une de nos plus jeunes sociétaires, Mlle Mathilde Paulian, a été enlevée brusquement à l'affection des siens ; elle est morte accidentellement il y a quelques jours à peine.

Elle avait brillamment terminé ses études au mois de juillet dernier et revenait souvent au Lycée, en particulier au Club Anglais qui l'intéressait beaucoup.

Ses professeurs, ses compagnes qui l'ont accompagnée à sa dernière demeure, savent la douleur de sa famille ; elles y prennent une part personnelle et conserveront un souvenir fidèle et ému à la mémoire de leur élève et amie.

---

## Avis et Correspondances

---

Nous prions les sociétaires qui relèveront des erreurs ou des omissions dans l'annuaire de nous les signaler le plus tôt possible.

\*  
\*\*

Les sociétaires assez aimables pour vouloir bien faire les comptes rendus sont priées de n'écrire que sur un côté de la feuille et d'envoyer leurs articles ainsi que toute communication relative au Bulletin à Mme Kuhn, 59, rue de Caulaincourt (le 16 de chaque mois dernière limite).

\*  
\*\*

Les sociétaires sont priées, afin d'éviter tout retard dans l'envoi du Bulletin de bien vouloir aviser immédiatement Mme Kuhn, secrétaire, de leurs *changements d'adresse*.

---

## Secrétariat féminin

---

Le secrétariat féminin sert d'intermédiaire entre des sociétés de placement féminin. Ses relations s'étendent en France, dans les colonies, à l'étranger, où des correspondants dignes de toute confiance lui assurent des débouchés.

Il fournit gratuitement des renseignements sur toutes les carrières d'ordre intellectuel accessibles aux femmes.

S'adresser à Mlle Le Pellerin, 55, rue St-Jacques à Paris.

---

## Préparation au certificat d'aptitude d'allemand

---

Nous croyons être utiles à celles de nos campagnes qui désirent poursuivre leurs études en allemand en les avisant qu'elles trouveront à la Guild-franco-anglaise, 6, rue de la Sorbonne, tous les cours nécessaires à la préparation du certificat d'aptitude d'allemand.

## Jardins d'enfants

---

Nous croyons intéressant de faire connaître aux membres de l'Association, une œuvre toute nouvelle.

Une femme de dévouement à qui se sont adjointes deux de ses amies, a formé le projet de fonder en France « des Jardins d'enfants » comme ceux, qui sont si prospères en Amérique, en Angleterre, en Allemagne, en Suisse.

Son ambition est de s'adresser non seulement aux enfants du peuple, mais à toutes les classes de la Société, aussi voudrait-elle vulgariser sa méthode dans l'intérêt de nos tout petits.

Un premier essai a été fait et avec succès dans un quartier populaire de Paris.

Une seconde fondation a été commencée à la campagne, dans la Haute-Marne, pour les enfants d'un petit village, mais elle peut servir d'école pratique pour les jeunes filles à qui des loisirs permettraient de travailler pour se dévouer à cette œuvre.

L'installation est assez vaste pour recevoir aussi quelques petits pensionnaires des villes qu'un séjour à la campagne dans un tel milieu développerait à tous égards.

Mme la Directrice peut donner tous les renseignements qu'on voudra bien lui demander.

---

### BIBLIOTHÈQUE

---

La Bibliothèque ne sera plus ouverte les mardis, mais les samedis de 4 heures à 5 heures 1/2.

---

*Le Gérant: A. COUESLANT.*

---